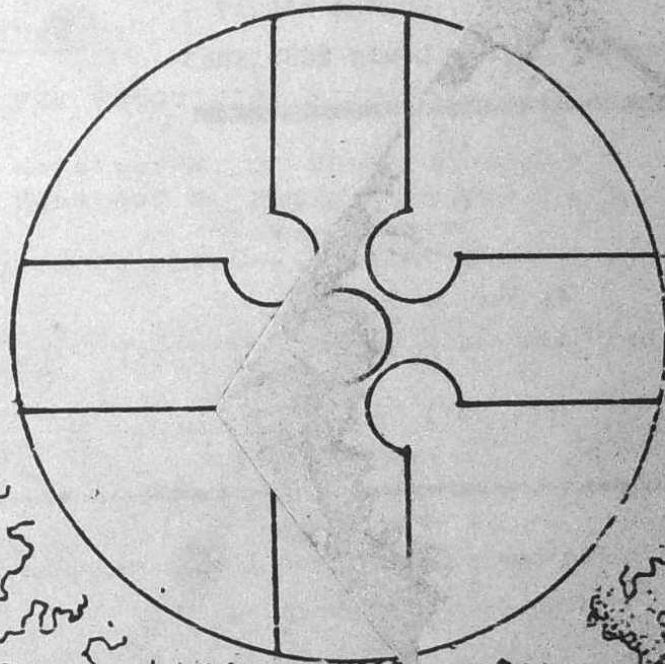




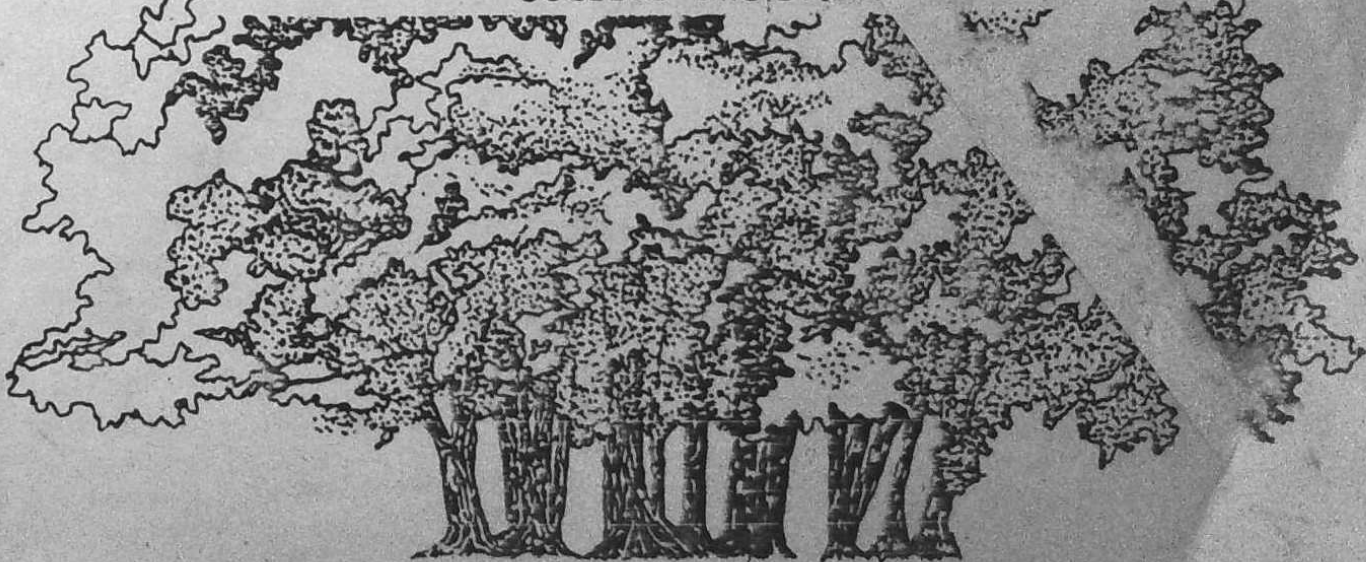
2^{EM} Année de la

Vierge Noire

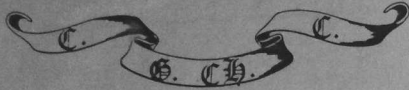


Le Grand Chêne Celta

COLLEGE DRUIDIQUE



3^{EM} CAHIER



BUREAU

Président : Michel CORNUDET
Secrétaires : Guy SARRAIL
Edmond BARRAT
Trésorier : Louis BESSIERES

ADRESSE

4, Rue de Candolle
34000 - MONTPELLIER
TEL. (67) 52.80.17

Nota : Ce cahier sort avec 1 mois de retard dû à la maladie
d'un de nos membres.

Monsieur Louis BESSIERE a été nommé à la trésorerie en
remplacement de Monsieur Guy SARRAIL qui assume la fonction
du Grand Barde au Collège Occitan.

LE BUREAU

Le Grand Chêne Celte

COLLEGE DRUIDIQUE

Siege : 4 Rue de CANDOLE
34000 Montpellier

Rédact : Les Parrières
30820 Caveirac

SOLSTICE DRUIDIQUE A
MONTSEGUR

Les 22 - 23 JUIN 1985

DEROULEMENT DES JOURNEES

- Samedi 22.06.85 FEU SOLSTICIALE RITUEL DRUIDIQUE

Intronisations de Monsieur J. C. MOREL disciple Ovate
Monsieur M. BAZIN disciple Barde

Soyez à 9h 30 au pied du château de MONTSEGUR avec vos SAIES.

13 H. Repas chez Madame POTIER au BALESTIER (5 km de MIREPOIX
Route de CARCASSONNE). Possibilité de coucher.

Conférence au cours du repas de Monsieur Michel CORNUDET Druide
Pantragon, Monsieur Olivier SEBE secrétaire général de la société
du souvenir et des études Cathares.
Monsieur Guy SARRAIL grand Barde parlera de la naissance d'un
collège philosophique occitan.

- Dimanche 23.06.85

Journée du souvenir organisée par la société du souvenir et des
études Cathares.
Le collège se joindra aux frères Cathares dans le respect de leur
cérémonie.

14H. repas à MONTSEGUR

INSTRUCTIONS

Pour le repas du samedi 22.06.85, nous conseillons aux participants
d'écrire et de joindre des arrhes à Madame POTIER Auberge du
Balestier MALEGOUDE 09500 MIREPOIX tel: 16 (61) 68 12 15.
Les membres du collège qui désirent nous rejoindre, le pourront à
partir du 21.06.85 à 15H. place du RUMAT, 09500 MIREPOIX.
Demandez au seul café de la place: Monsieur SARRAIL Yves ou Guy.

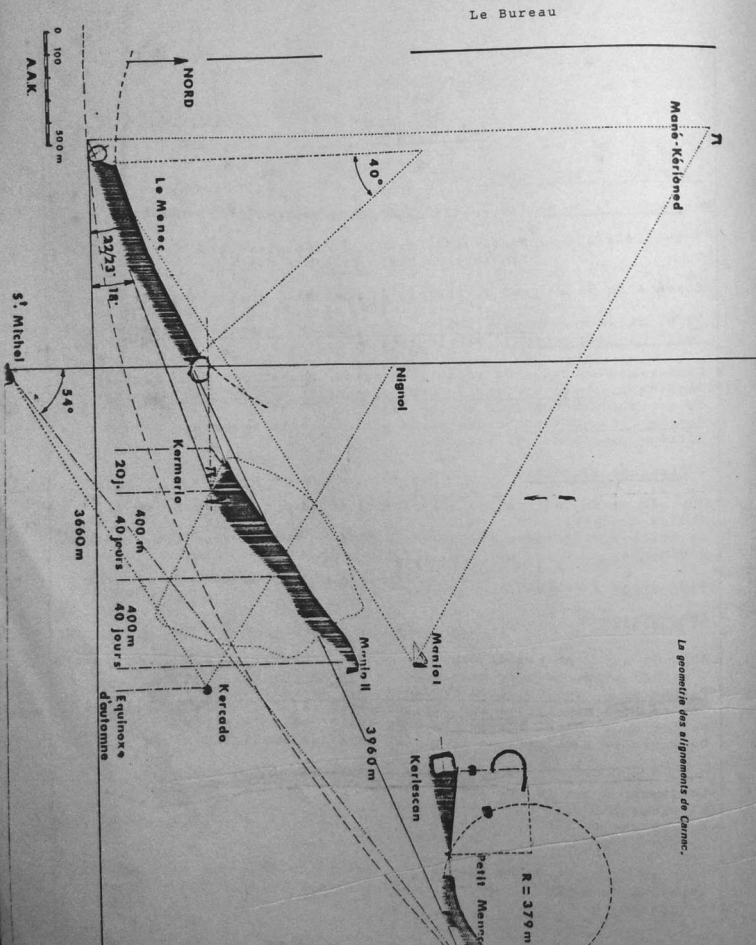
HOTELS A MIREPOIX

Le Commerce tel 16 (61) 68 10 29
Le Cantegril tel 68 11 26
La Taverne du Duc 68 10 32
Le Montségur 68 11 69

Pour le repas du 22 06 85 avec la société du souvenir et d'études
Cathares ce mettre en rapport avec Monsieur Fernand COSTE auberge
de Montségur.

T.S.V.P

Le Bureau reste à votre disposition pour répondre à toutes questions.
 Ecrire à Monsieur Guy SARRAIL Les Perrières 30820 CAVEIRAC



/ I \

Grand Druide des Gaules



Philéas Lebesgue.

1869 - 1958



PHILEAS LEBESGUE (1869 - 1958)

Grand Duide du Collège des Gaules. Par René GUERIN

Parler de P. Lebesgue, c'est l'aimer ! C'est avant tout mieux connaître et la faire sienne, la quête de ce Druide venu en des temps troubles attester notre celtitude. Une merveilleuse aventure qui s'imposera à lui, déjà dès l'enfance quand il frappe du pied un silex aux arêtes retouchées de main d'homme. A l'heure des choix, devenu initié, c'est toute sa vie, toute son oeuvre qui s'en imprèneront.

Il fut en cela un précurseur. En des temps où l'idée celte ne sortait qu'à grand-peine, grâce à des fouilles archéologiques, du folklore romantique et des idées héritées d'une romanisation annihilant notre passé et de pouvoirs occultants qu'ils soient d'église ou d'état, P. Lebesgue fut l'un de ces hommes à remonter l'histoire bien au-delà du Rubicon de César. Et peut-être davantage que quiconque parce que se battant autant sur le terrain littéraire que culturel, il mesurait le chemin à parcourir, conscient d'une tâche ardue, pour effacer d'abord 20 siècles de méconnaissance de nos origines et leur rendre ensuite la pleine et juste part qui leur revient.

Bien plus, P. Lebesgue, et avec lui l'homme de tous les "Hier", déjà et résolument se projetait dans l'avenir.

La revue Atlantis, dont il fut le co-fondateur, a donné à P. Lebesgue, à l'occasion du centenaire de sa naissance, le qualificatif de "Penseur de l'An 2000". C'était reconnaître en lui, implicitement le guide d'un essentiel Message, le maillon d'une nécessaire filiation de sa race jusque dans ses racines et dans ses traditions. Il eut bien sien le sentiment qui se dégage aujourd'hui, et s'amplifie, de porter haut cette "Lumière-Guide" dont parle A. Gallard dans le triscèle 9 et cité dans notre cahier 2.

Et s'il fallait résumer sa pensée et sa foi sur ce point, rien ne saurait le faire mieux que ces deux vers, extraits de l'Homme Total, l'un de ses plus beaux poèmes :

"Un tel passé s'agit en moi que je frissonne..."

"Ce qui fut et qui sera m'accroît sans cesse..."

Notre poète laboureur, une image qui ne fut pas sans lui déplaire bien que lui imposant de nombreux sacrifices est né en 1869, le 26/11 à la Neuville-Vault en pays Bray-Picard où il prit la suite de son père à la ferme familiale. C'était à l'encontre de ses ambitions d'enfant.

Déjà l'inspiration de celui que l'on devait surnommer le "Vigile Picard" ne semblait pas pouvoir rester dans un contexte sédentaire. Sa vision du monde allant grandissant débordait la région, le monde pour atteindre le cosmos. Et pourtant, le destin (il fut un homme hanté par le destin) devait trancher pour lui. Alors qu'il faisait de brillantes études au collège Jean Racine de Beauvais, la typhoïde en interrompait le cours à la fin de sa 3ème.

Immense désillusion que l'on aperçoit au long de son oeuvre. Et pourtant, à sa condition de paysan, il doit son indépendance, cette crédibilité que n'ont point "ceux qui n'ont jamais conduit la charrue en son champ... ceux qui dans un salon et d'un ton fait pour plaire, parlent pompeusement du Retour à la terre..." Trop modeste mais à l'aise pour discuter avec ses amis écrivains et poètes des lois qui régissent le monde du Zodiaque dans le champ cosmique de traditions hyperboréennes... il s'en revenait au village et au labeur des champs.

C'est que P. Lebesgue, écarté des cours et des diplômes scolaires, avait poursuivi ses études en autodidacte acharné. Elles feront de lui un grand philologue et un polyglotte de talent. Mais surtout, un grand humaniste, philosophe et poète.

Sa quête le conduisit d'abord à la recherche des "Lois de la parole". Il est convaincu "que le langage et l'écriture sont le ciment de l'édifice social".

.....

Il écrira en 1916 "Le pèlerinage à Babel", histoire romancée où la poésie et l'imagination le disputent avec la métaphysique dans la recherche d'une langue universelle. Chez ce Druide du XXème siècle, l'étude des sciences occultes, de la Kabbale, n'est pas qu'un agrément. Elle est un des chemins qui peut expliquer les lois du langage. Un autre de ceux-là, c'est la connaissance des langues. Il possèdera le latin, le grec, l'anglais, acquises au collège, puis l'espagnol, le portugais, l'italien, les langues slaves et de nombreux dialectes.

Mais P. Lebesgue a une autre dimension. Il est bien la mémoire vivante du peuple celte, de ce peuple qui fit souche chez lui, chez nous, dans nos provinces. Il va le chercher et le rencontrera à travers l'Europe. Il faut le voir, aux côtés de quelque troubadour, parcourant hier l'occitanie. Jean Monné en 1892 lui octroiera le titre de félibre. De sa terre il en chantera tout le passé dans la tragédie du "Grand Ferré", dans le roman de "Ganelon" histoire d'une trahison, dans le "sang de l'autre" image d'un destin, comme fit Bérroule d'un amour impossible. Au-delà, c'est le monde des idéologies. P. Lebesgues y pénètre... et c'est le choc des civilisations. Il les entrevoit d'abord, les étudie, les compare... et s'inquiète. Pourtant, c'est à la construction d'un monde harmonieux, meilleur et fraternel que le poète les assigne. Vieux rêve peut-être... mais pour lequel il trempa sa plume. Est-ce la raison pour laquelle son rayonnement fut grand à travers l'Europe, et l'est encore alors qu'en France son oeuvre est toujours trop méconnue ?

Au Portugal qu'il visitera 3 fois, appelé par ses amis, on n'a pas oublié le sonnet de sympathie du jeune poète de l'Oise, dix ans plus tôt. En Grèce et dans les Iles on sera fier de recevoir celui qui, au Mercure de France fait connaître l'art et la littérature helléniques modernes. Plus tard, en 1926, il visitera la Serbie, la Bosnie, l'Herégovine y donnant une conférence devant un auditoire universitaire.

C'est le drame Serbe... c'est Munich ensuite. P. Lebesgue, fortement attaché aux valeurs morales, celles qui fondent un peuple et sa liberté, déjà vieil homme, ressentait l'absurdité de la guerre. Pour moi, disait-il, "avant d'être un terrain, une nation est un peuple. Pas besoin de terrain si le peuple est détruit".

L'attachement de P. Lebesgue à la race, aux conditions qu'elle a fait naître, c'est toute sa vie, toute son oeuvre. C'est la filiation, raison pour laquelle sans doute il prit le nom de Ab Gwenc'Hlan en mémoire d'un barde breton du 5ème siècle.

Quand mourut P. Lebesgue, le 11 Octobre 1958, il laissait derrière lui une oeuvre considérable : 44 recueils poétiques, 21 romans, drames ou nouvelles, 18 ouvrages de philosophie, d'histoire ou de philologie, 19 traductions de textes bretons, portugais, brésiliens, espagnols, serbo-croates et russes.

A noter que ce petit cultivateur tenait une chronique des lettres au Mercure de France, écrivait dans de nombreuses revues et journaux (comme l'Oise Libérée) et donnait de nombreuses conférences.

Il est difficile de se procurer actuellement les rares exemplaires de ses oeuvres d'origine. Aussi difficile encore en ce qui concerne certaines rééditions comme ses "Oeuvres poétiques" en 3 tomes : le "Sang de l'Autre" et "Kalochori", romans.

Toutefois l'essentiel de la pensée lebesguenne a été condensé dans un volume intitulé "Mes Semailles" et réédité par l'Amitié par le Livre, en 1979, l'Amitié par le Livre a également sorti un Florilège Musical en 83 sur des chansons et poèmes de P. Lebesgue. Il existe encore un petit Florilège édité en 1967.

En nous quittant, se peut-il que meure le poète qui nous légua ses vers :

"Ma fille laisse l'herbe envahir mon tombeau
Et regarde le ciel : il est immense et beau".



PHILEAS LEBESGUE - GRAND DRUIDE -

Par Mic GOBANN.

Je n'ajouterais rien à la merveilleuse description, haute en couleur, de notre Frère et ami René GUERIN sur la vie et l'oeuvre du grand homme que fut P. Lebesgue. Ma mission de Druides est plutôt d'explicitier la valeur philosophique morale et religieuse de ce guide prestigieux qui a su redonner au Druidisme moderne la pureté ancestrale de pensée, sa logique, les causes, les efforts découlant de chacun de nos gestes.

Nous sommes désormais dans l'obligation de nous tenir dans une attitude connaissant, morale et même politique dont la base est la poésie du monde vivant. Sa dynamique, son devenir nous assurant ainsi une harmonie relative dans la démarche de notre évolution. Ces accords étant la base sacrée de notre perpétuité au sein du processus de la réincarnation.

Chez Philéas, pas de mots à l'emporte pièce. Le Druides paysan a le verbe juste, sa réflexion sur le monde est comme sa poésie scandée au rythme de son dur labeur, du pas de ses chevaux, la terre, l'eau le vent, l'acier, la sueur, ses mains calleuses rivées aux mancherons. Les sabots en contact avec la glèbe natale, l'esprit brassé par la féerie des nuages. Il rend pour nous hommage aux Dieux, à la vie. La sentence vibrante du prêtre poète est sans appel quand il nous apprend. que :

Le groupe humain naît avec le temple et s'écroule avec lui.

ou encore :

Le nouvel humanisme s'inclinera d'abord devant les Essences éternelles : il ne confondra point le désespoir avec la Foi, ni l'Onguet avec la sagesse, car il saura que l'Amour est la clef de la véritable connaissance.

Son langage missionnaire nous invite à prendre conscience de notre identité, il nous convit à la grande quête initiatique. Tout est là sur notre sol, dans nos coeurs, dans nos chromosomes, dans nos Esprits.

A la source du chaos social contemporain est l'esprit de discussion qui remet perpétuellement en question, en de bas marchandages, les engagements les plus sacrés. Nulle stabilité ni sécurité ne sont plus possibles, parce qu'il n'y a plus de centre à nos gravitations humaines. Ce centre, ce coeur doit être à tout prix recréé, afin que l'élite se vienne grouper autour de lui. Mais comment retrouver et rendre vie aux Principes supérieurs, comment restaurer les Droits du Ciel ?

Il y faut une méthode précise que le charlatanisme contemporain ne permet guère et de transcendantes données que l'on ne livrait jadis qu'au sein des mystères, après une période d'épreuves. Comment reconnaître cela ? On nous propose de nous mettre à l'école de l'Orient, mais il y a dans les méthodes et les doctrines de l'Orient quelque chose d'inassimilable à nos âmes. L'Orient rêve d'absorption dans la Grande Âme, nous voulons l'exaltation de l'Etre et de la personnalité. Nous plaçons le mérite dans le choix. Retournons donc vers les symboles de l'Occident, vers ses livres de hautes sciences dont l'obscurité n'est peut-être pas aussi impenétrable qu'on a voulu le prétendre.

Il entrevoit la valeur et la dénomination de Dieu et des Dieux, de là, il retourne à la naissance de notre univers.

Au commencement était le verbe... non au commencement était la force.

Et quand il nous dit :

Toute vérité ne s'érige pour se fondre dans une féminité supérieure. Et toute force n'a mission que de créer de la Beauté.

.../...

Il a certainement pensé en cachette au commencement était : LA SOLITUDE, et Dieu créa sa propre ionisation par amour de la Beauté en se dispersant en milliards d'étincelles divines Dieu venait de créer la HIERARCHIE à nous de remonter péniblement le temps.

Et nous voilà comme toutes choses mâle, femelle et perpétuité ayant, nous hommes, dans notre univers reçu le DON de manipuler le feu. Le GRAND DRUIDE exalte alors la famille dont la force est représentée par notre Dieu national TE TA TES.

Pour Philéas, l'amour est une transcendance dans la communion du couple. Le noyau familial mâle, femelle, perpétuité est la continuité du clan dans l'harmonie du devenir d'une race trouvant dans l'amour les aptitudes de défense pour son évolution et sa continuité relative face aux avatares.

La famille est le modèle de toute organisation religieuse, puisqu'elle est l'origine ou la trinité :

ou encore :

Ce que l'homme a le plus vivement ressenti à l'origine, c'est sa parenté avec le Monde et c'est à travers le sexe générateur, aux plans moraux supérieurs de l'idée de Beauté qu'il dut concevoir les premiers symboles. En aucune façon l'apparition de la pensée métaphysique dans l'humanité ne dut être conditionnée par le degré d'avancement plus ou moins grand de l'industrie et par les possibilités matérielles qui en découlent, mais bien par le développement du groupe familial, noyau du clan et de la tribu et par l'obscur sentiment de la visitation d'un esprit secret au sein du groupe, dont la forme initiale imposée par le sexe est une trinité : Père, Mère, Fils. C'est esprit secret conditionna le Totem.

Parlant de la transcendance de l'amour il écrit :

L'extase n'est pas autre chose que l'amour spiritualisé, elle ne peut naître que de l'exaltation pour ainsi dire dyonysiaque du sens de la Beauté. Il n'est rien de plus haut dans l'âme humaine car le sens esthétique sublime de ce vœu d'immortalité qui divinise le sexe lui-même et le dépasse.

Quant à s'interroger à propos d'un Christ juif, Celte ou pré-celtique Une description du Graal : Le chaudron magique de Corrigwen ou sempo du Calevala est clairement développé dans le livre mes "Semailles" l'initiateur présumé et Christ des FORMORIANS pourront être à la hauteur de la légende et ressurgir nous apportant les grands principes de la Renaissance de l'Occident.

En réalité, nous atteignons la fin d'un cycle. Du signe des poissons nous allons passer dans le signe du verseau, et qui sait si, après l'obubilisation des Dieux que nous nous préparons à laisser mourir à travers de tragiques catastrophes sans doute, ne surgiront pas, des Dieux aux visages inédits, un nouveau Christ redempteur, qui fera des consciences ? Un nouveau Christ, que dis-je ? Le Christ éternel.

Les passages de Philéas Lebesgue sont tirés du recueil " Mes Semailles". Editions l'AMITIE par le Livre - 25310 BLAMONT.

Pour se procurer l'ouvrage, écrire : René GUERIN - 77, Rue de l'Abbé CORSON SACY LE GRAND 60700 - PONT STE MAXENCE



A MARCEL MOREAU



Un grand druide n'est plus.

Depuis quelques semaines Marcel MOREAU s'est désincarné.

Nous rendons hommage à la mémoire du druide Lucellus, en publiant un passage de : "La tradition celtique dans l'art Roman" (le courrier du livre 1975).

Le collège du grand chêne celtique associe ses prières à celles de ses nombreux amis et assure la famille de ses sentiments peïnés et attristés.

Nous ne pouvons mieux honorer son oeuvre qu'en publiant, dans nos cahiers une partie de l'étude, de la croix celtique.

Ce pentacle qui nous montre le chemin du Gwenwed, vers lequel Marcel MOREAU s'est acheminé ; celui de la lumière et du blanc pays.

Nous espérons que les oeuvres non publiées sur les origines de l'Europe, verront enfin le jour.

SARRAIL GUY

BARDE : GAL GWYRIONEZ

Extrait de :
La Tradition Celtique
dans L'Art Roman



Deux pentacles provenant de cette civilisation originale nous sont parvenus. Ce sont le ZODIAQUE et la CROIX DRUIDIQUE. Ils viennent confirmer ces connaissances.

Le ZODIAQUE se compose d'un disque dont l'écliptique passe par le centre et contient les douze constellations parcourues par le soleil sur notre sphère. Il remonte à une très haute antiquité. Les Grecs en attribuent l'invention à Atlas, fils de l'Océan. Nous retrouvons là l'origine occidentale et atlantéenne.

La tradition marseillaise situe "cette image du ciel et ce chemin du soleil" dans un pays où le jour d'été le plus long est le double du jour de l'hiver le plus court. Cela correspond au 45° ou 50° de latitude Nord et au 30° de longitude Ouest. Cette provenance Nord-Ouest vient confirmer l'origine occidentale qui reste liée à la religion solaire en direction de l'Inlande.

Les mois zodiacaux commencent le vingt. Le soleil les parcourt en trois cent soixante cinq jours. Mais il existe un autre mouvement du soleil qui le fait déplacer lentement en sens contraire d'un degré tous les soixante douze ans. De sorte qu'à chaque équinoxe de printemps, il n'est pas à la même place sur le ZODIAQUE que l'année précédente. Ce mouvement s'appelle la Précession des équinoxes et parcourt le Zodiaque en vingt cinq mille quatre cent quarante huit ans. L'astrologie religieuse fait commencer le Zodiaque au signe de la vierge, soit environ quinze mille ans avant notre ère. Il serait donc contemporain du Cro-Magnon (16).

La CROIX DRUIDIQUE est le pentacle le plus important de la science druidique. Elle résume à la fois toutes les connaissances cosmogoniques et métaphysiques des druides, déterminant une théogonie qui en fait le monument le plus curieux que l'on puisse étudier malgré sa simplicité apparente.

.../...

Le principe se compose de trois éléments essentiels symbolisés par trois cercles concentriques dont chacun a un diamètre triple de celui qui s'y inscrit immédiatement. Ces diamètres sont de 9,27 et 81 (3;2, 3;3, 3;4).

Le premier cercle, le plus grand, est le cercle de KEUGANT. Il représente le Cahos où rien n'existe de vivant, excepté Dieu. C'est Keugant que Dieu fait sortir les âmes du Néant (Cytraul) sous la forme d'étincelles.

Ces âmes passent dans le second cercle appelé ABRED. C'est le cercle de la vie terrestre où les âmes jouent leurs destinées entre le bien et le mal. Suivant l'usage de la liberté entière qui leur est laissée dans ce cercle, les âmes s'abaissent ou s'élèvent. Elles suivent le rythme des migrations et retourneront soit dans le premier cercle du Néant ou bien s'élèveront dans le troisième cercle de Gwenwed qui est celui de l'ascension suprême auprès de Dieu où toutes les migrations s'arrêtent.

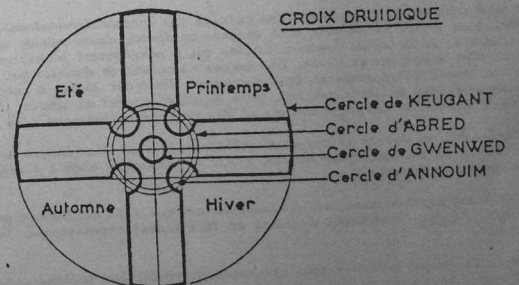
L'âme retrouve alors son awen (mémoire primitive avec le génie de la race) et les trois avantages que représentent la félicité suprême : absence de mal, de besoin et de mort.

C'est la victoire définitive sur l'animalité et les tentations d'Abred. Cet awen s'exprime ainsi :

Un oeil clair qui sache voir la nature.
Un coeur simple capable de la sentir.
Un esprit droit qui ose la suivre.

Les diamètres perpendiculaires communs à ces trois cercles concentriques forment, dans le cercle de Keugant, une croix linéaire.

Si, parallèlement à chacun de ces diamètres et de part et d'autre de chacun d'eux, on trace deux droites à 8,5 unités du diamètre correspondant, on détermine une croix dont les branches égales ont 17 unités de largeur et un carré central de 17 unités de côté. Si, des sommets de ce carré pris comme centre, on trace un cercle de 4,5 de rayon, on obtient quatre cercles dont les trois quarts de la circonférence mordent les branches de la croix. On obtient ainsi la croix druidique.



En partant du carré de 17, si on inscrit les cercles de Gwenwed et d'Abred respectivement dans un carré, on obtient trois carrés concentriques formant une triple enceinte. Platon dans le MENON, nous en donne l'utilisation et l'origine. Elle figure dans les ruines du monde celtique (voir atlantis, n° 213). Elle fut utilisée plus tard par les constructeurs du moyen âge, en particulier par Villard de Hennecourt, formé par les Cisterciens, et dont

.../...

L'architecture originale se basait sur les connaissances réservées de la tradition primitive.

Cet ensemble résume toutes les connaissances acquises par le druidisme. C'est ainsi que la circonférence de Gwerwed, divisée par 9, donne la mesure du pied druidique dont nous avons vu précédemment qu'il était de 0,31415. C'est la dimension de base ayant servi de mesure pour l'érection de nombreux monuments mégalithiques.

En inscrivant dans un cercle le carré de 17, on obtient un nouveau cercle appelé Annouim. Or, la surface du carré ayant pour périmètre la longueur de la circonférence Abred (0,44965) est la même que la surface du cercle Annouim qui inscrit le carré de 17 (0,45239). La légère différence est due à l'incalculabilité du nombre. Cette démonstration montre jusqu'où va l'ésotérisme de la croix druidique. Elle nous conduit vers la réalisation de la quadrature du cercle.

On peut encore tracer quatre cercles de même dimension que ceux situés aux quatre angles de la croix et ayant leurs centres sur le cercle Annouim. Cela donne huit cercles de dimensions égales au cercle central de Gwerwed.

On obtient ainsi le théorème suivant, dit théorème des Druides :

1° - La surface du cercle Annouim est égale à celles des neuf cercles dont le diamètre est le tiers de celui d'Annouim.

2° - Le cercle Abred, qui a la même surface que le carré ayant le même périmètre que le cercle Annouim, contient une série de huit cercles tangents ayant leurs centres sur la circonférence d'Annouim. Nous savons que les cercles tracés aux angles de la croix représentent les quatre éléments. Nous verrons plus loin que les druides en connaissaient un cinquième d'une importance capitale appelée Nuryune. Il représentait l'éther ou lumière divine, située dans l'espace vide intersidéral figurant entre les huit cercles et le neuvième au centre.

La lune était considérée comme un satellite de la Terre. Sa masse de $9 \times 9 = 81$ fois plus petite que celle de la terre est donnée par les rapports des surfaces des cercles de Gwerwed et de Keugant.

Ces huit cercles sont également les cercles des incarnations successives par lesquels l'âme, à sa sortie de Keugant pour émigrer en Abred, devra passer tour à tour pour atteindre la félicité de Gwerwed. Celles qui y parviennent poursuivent leur évolution sur un plan supérieur et divin. Les autres retombent en Annouim qui est le cercle de l'abîme, avant de recommencer leur ascension. Tout est soumis à cette évolution. Comme l'atome parvient au stade minéral, puis végétal, animal et humain, la vie cosmique continue la ronde éternelle des intégrations et des désintégrations car elle ne saurait s'arrêter.

Le druidisme, en bas de la croyance en l'éternité d'un Dieu unique proclamait l'immortalité de l'âme et la pluralité des mondes. C'est en gaule que naquit l'idée de faire des astres le siège de la Résurrection.

Le druidisme exprime aussi une doctrine morale qui fait de l'amour un acte personnel et consenti. Il est le créateur du héros et de l'esprit chevaleresque. Son influence fut immense.

La Croix Druidique renferme tous ces enseignements. Son authenticité est attestée par le tracé régulateur d'un dolmen qui se trouve à Autun. Il forme la croix dite du Dendrophore et rappelle étrangement par ses dispositions celle dont Platon a parlé dans le CRATYLUS. Elle est caractérisée par la présence d'un carré et d'un cercle dont on rencontre l'usage constant dans les tracés des monuments de l'antique Augusto-Dunum (Autun). Cette croix et ses caractéristiques se retrouvent également dans le monument de Stonehenge (18).

M. MOREAU

LE COLLEGE ET LA SPIRITUALITE

Apporter une aide matérielle à celui qui en a besoin est un acte honorable même s'il n'a pas de prolongement dans le temps;

Cependant la valeur de ce geste est en harmonie avec l'importance des besoins : offrir un repas est utile dans l'immédiat alors que l'assistance continue n'est qu'un paternalisme suspect. Celui qui reçoit n'a plus la fonction d'un homme et celui qui donne n'a plus de mérite. Il n'y a pas d'enrichissement au niveau des acquis de la connaissance : les choses demeureront ce qu'elles étaient et le "besoin" toujours existant. Il est donc juste de dire que cette "Connaissance" n'est pas d'un excellent secours et qu'en fait "toute connaissance ne satisfait nos besoins que pour un temps" sauf la connaissance spirituelle qui, elle seule, peut nous permettre de triompher de tous les besoins, de surmonter tous les obstacles, ces "misères" humaines qui font que notre vie est bonne ou mauvaise dans un monde qui n'est ni bon, ni mauvais.

Par la connaissance de l'esprit, nous avons la possibilité d'éliminer l'insatisfaction, et c'est bien là l'aide la plus élevée que nous puissions offrir et plus souvent recevoir.

L'Homme qui peut donner la connaissance spirituelle est le bienfaiteur de notre humanité : nous pouvons alors réaliser nos aspirations les plus profondes en retrouvant une vitalité véritable. Et grâce à cette vitalité, nous pourrions avoir la force intellectuelle qui nous conduira sur le chemin de la connaissance et de la science;

Nous ne devrions pas oublier que le destin de l'homme c'est la connaissance, que la vie est connaissance et que par la mort est l'ignorance;

L'aide matérielle n'est pas une panacée car elle occulte une vérité. Elle n'est donc pas "essentielle" et ne permet qu'une "vie" d'ignorance et de misère.

La nature de l'homme ne peut changer qu'avec l'aide spirituelle, en elle il puisera toutes les forces nécessaires pour vaincre tous les maux et tous les besoins. L'homme sera "libéré" parce que son caractère sera transformé et qu'il aura cessé d'être "misérable".

Plus rien ne l'empêchera d'avancer sur le chemin et de s'affranchir ainsi, à tout jamais de l'esclavage.

11

Joël KEVRINUS

Barde.

OCCITANIA



DRUIDISME ET OCCITANIE

Une association appelée Clairière Druidique Occitane est née formant ainsi une branche spécifique mais non sans appartenance au Collège du Grand Chêne Celte.
Les deux buts essentiels de cette clairière sont :
1° - La sauvegarde, l'enseignement et la propagation de la langue occitane et ce, à tous les niveaux et dans tous les domaines.
2° - Cultiver et répandre ce que nous conviendrons d'appeler la spiritualité celtique qui fut celle de l'unité d'une Europe pré-moderne.

Notre association sera celle d'un réenracinement qu'on peut parfaitement qualifier de : au quotidien. C'est-à-dire, que notre vie sera tel un combat mené chaque jour afin d'être culturellement des hommes et des femmes libres. Notre itinéraire sera celui de la participation dans chacune des régions d'Occitanie en y recueillant, puis en y diffusant tout ce qui aura trait à notre passé, à notre présent. En réactivant notre mémoire collective nous assurerons à nos enfants, ainsi qu'aux leurs, un avenir ethnoculturel dont la seule ambition sera d'être toujours : "La voix du pays" - La vos del País -.

Notre ligne spirituelle est celle dite : druidique. Mais nous entendons que si le druidisme n'est pas une religion, cependant, il est de fait qu'il les contient toutes.

Nous vous plaçons sous l'autorité du Grand Druides : Stivellig an Dour Don, le Professeur de langues anciennes, Mr François Ters, auquel nous reconnaissons ce titre au sens sanskrit du terme : le plus savant.

Nous respecterons les intronisations définitives du Pendragon, Mr Michel Cornudet, druide au Collège du Grand Chêne Celte, en cas d'absence ou événement incapacitant provisoire du Grand Duide.

Nous ferons nôtre la devise des druides de l'ancienne patrie :

EGI AN ED!
Que le blé lève !



Pour la Clairière Druidique Occitane

Guy Sarrailh et Joël KEVRINUS
Gal Gwyrionez Ar Breizher

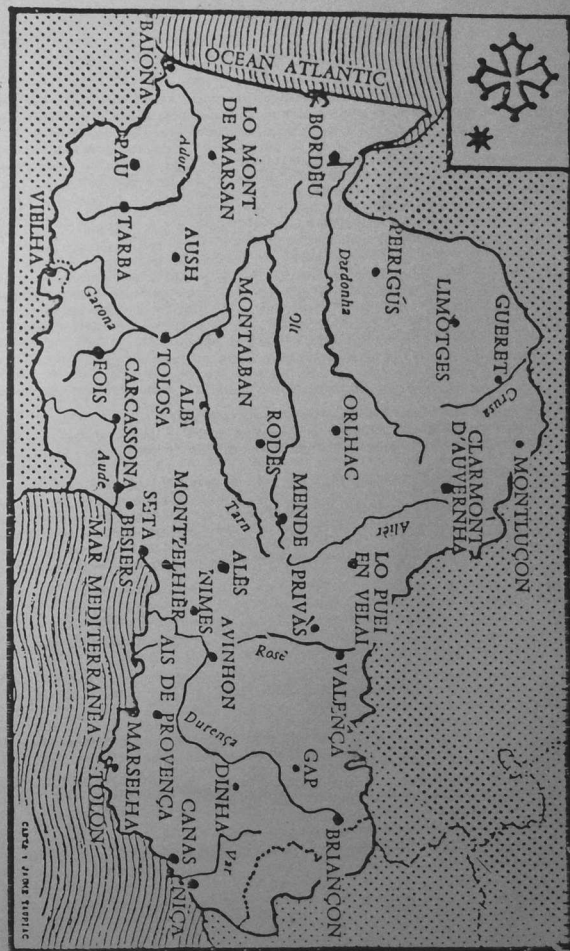
Bardes.

Clairière Druidique Occitane : Mr Guy SARRAIL - Les Perrières
30820 CAVEIRAC

A RETENIR POUR LA PREMIERE FOIS A MONTSEGUER

Le 20 - 21 - 22 ou 23 - 06 - 85 (la date précise sera fixée prochainement)
Le Grand Chêne Celte s'associe à la société du Souvenir et des Etudes Cathares pour rendre un hommage respectueux aux Martyrs brûlés sur le bûché.
Pour plus de précision et si vous êtes intéressé veuillez nous contacter.

Le Bureau



MALADIES..... LUNATIQUES

La lune et le soleil influent sur les malades mentaux, selon une étude portant sur 4000 malades psychiatriques, durant une vingtaine d'années. Il a été prouvé que, comme le veut la croyance populaire, la gravité de la maladie varie avec les mouvements de la lune et du soleil. Cette nouvelle étude montre qu'en période de pleine lune et particulièrement en été et à l'automne, les psychotiques connaissent une aggravation de leurs troubles. Depuis des siècles, les poètes ont parlé de l'influence de la lune sur la folie. "On sait, depuis déjà quelques temps, que les gens souffrant de troubles de la personnalité, ont tendance à voir leur état s'aggraver à certaines périodes de l'année" a déclaré le Docteur Mirabile. (Connecticut). Selon lui, la nouvelle étude suggère que ces "effets" sont beaucoup plus importants qu'on ne le pensait généralement. Ces travaux ont également montré que les maladies mentales sont affectées non seulement en période de nouvelle lune, mais également en période de pleine lune, lorsque cet astre n'est pas visible. Cet effet particulièrement sensible à ces variations saisonnières sur les maladies mentales avait, jusqu'à présent été attribué en partie aux changements dans la durée du jour et de la nuit. Mais l'influence de la lune sur les maladies mentales suggère que le cerveau peut également être sensible aux effets de la gravité lunaire, responsable des marées.

Joël KEVRINUS. Barde.

En période de nouvelle lune, lorsque cet astre n'est pas visible, il est cependant facile d'en bien connaître la position grâce à certaines pierres des constructions mégalithiques. Ainsi à Stonehenge on peut calculer la position du soleil levant lorsqu'on ne peut le voir.

Le Médical Grand Public "Spécial Santé" de juin 84 a publié ces Maladies Lunaires mais nous nous devons de vous rappeler que de nombreuses et très anciennes études druidiques étaient arrivées aux mêmes conclusions. On se souviendra que le "vent druidique" n'est qu'un autre aspect de l'action des éléments par les éléments et sur les éléments. Le "vent druidique" appelé aussi : "souffle druidique" est bien à reprocher du souffle (respiratoire) des brahmanes. D'où les métamorphoses du temps et les incantations au vent des tempêtes.

Jean MANESCAL. Barde.

COMMUNIQUE

L'abondance des articles, que nos adhérents ont demandé de publier, nous oblige à resserer notre présentation, qui se voudrait plus aérée. Nous nous en excusons et tâcherons de faire une meilleure revue dans notre N° suivant.



ETHNOLOGIE : PRESENCE D'UNE IDENTITE Par Nicolas BAZIN

L'ethnologie ! Ne pourrait-elle pas être une faculté à usage occasionnel pour chacun d'entre nous ? Celle de mieux se tenir soi-même dans son petit monde, dans le contraste des peuples.

L'équilibre de l'immense hiérarchie française a un jour, eu besoin d'une branche administrative de contact et d'observation des peuples éloignés de son emprise directe ; ainsi en 1850, la France administrative s'est dotée d'instituts d'ethnologie et d'hommes habilités et payés pour informer de l'ailleurs, les ressortissants de l'Etat. Triste illusion : non contents de rencontrer ailleurs des hommes, les ethnologues, pour la plupart scientifiques, ne trouvèrent là-bas qu'"Objets d'Etudes".

Les ethnologues dans leur grand nombre se sont inscrits dans une dynamique agressive d'abord celle qui mène le conquistador, le conquérant militariste et aveugle, et ses massacres (CORTES La conquête du Mexique), ses destructions, celle du missionnaire intégrationniste et civilisateur ; celle des petits colons miséreux et violents à la recherche de paradis ; celle ensuite des grands propriétaires, de leur esclavagisme ; puis celui de l'humanitarisme bienveillant menant à des indépendances politiques perfides de "Nations" n'existant dans la plupart des cas que sur le papier ; enfin sur le chemin de l'hétérogénéisation des peuples et des cultures.

Il faut savoir que le passage dans un pays, du plus commun des ethnologues diplômés n'est pas sans trace ! Au choix : intrusions sans préambules, vols, viols de sépulture questionnements abusifs menant la ronde à de multiples démystifications des sciences locales du cosmos, et si tout cela nous arrivait d'un coup !

Par intégration ou par destruction, les gens de cette dynamique s'entendent dans la réduction d'autrui : en ethnologie, la résultante de cette dynamique est un intérêt focalisé sur des découpages étroits : structures sociales, liens de parenté, analyse des mythes, autant de coups de ciseaux dans le vécu naturel des hommes que de connaissances parcellaires. D'autre part, n'y a-t-il pas là une démarche en science humaine limitée, canalisée, baillonnée ?

Aussi drôle de destin, me voilà ethnologue ... Un hazard prochainement a poussé ma famille dans la béance du lointain ; puis de multiples expériences de voyage solitaire, poussé par un père qui subtilement ou quoi, me sentait devenir proche de lui. Les périples difficiles d'un adolescent joyeux de par le monde ont fait de moi un ethnologue, plutôt contraint que soumis. Inité, question de vie il me fallait m'instruire.

Mais l'ethnologue que je suis n'est pas d'ailleurs, de nul part : je suis proche des druides de Montpellier non pour irréductiblement le devenir, mais en tant que membre à part entière de l'une des collectivités de ce pays qui se battent pour exister, plus que pour survivre sur des territoires qu'elles comprennent : c'est un point de vue d'identité faisant corps avec les éléments du cosmos : le feu, la terre, le vent etc. Il n'y a en cela aucune niaiserie académique !

Le Druides est un homme de l'esprit, des esprits, localisés çà et là dans un monde cosmique et qui en retour génèrent en lui des membres actifs dans les espaces et les temps où ses initiateurs se logent. Ainsi devient-il le guerisseur, musicien, pêcheur, menuisier mathématicien, mais toujours paysan à sa façon.

Un druide est aussi un homme collectif : il est proche des bardes, des ovates, en toute indépendance réciproque ; mais surtout il s'insère dans le monde payson, femmes, enfants, vieillards, hommes du pays. Cette vie collective est une force que tout un chacun se doit de respecter : des échanges généreux de part en part, une compréhension mutuelle, une chaleur humaine, un univers commun.

Ma présence depuis un an, auprès de Mic Cobann et de son entourage me permet de témoigner de la force d'identité qu'il représente aujourd'hui pour les siens



INOUUBLABLEMENT

à Madame Nicole JAUBERT

D'aussi loin que je me souviens
tu n'as cessé d'exister
et pleure l'ombre antienne
aux puits de mon aimée.

Il y avait bien des soleils perspectives
des changements subtils aux parfums corporels
des pendules paisibles où s'endormait le temps
des silences cathédrales et des frissons d'angoisse
et des allées immense comme une mer énoque
mais toujours tu venais gagner encore un peu
sur l'oubli fatigué réfugié sous ma tête.

Le jeune homme ne savait pas
changer tous ces reflets défigurés
balustrades d'amour et de rêves brisés
la cire des ailes était
enfumée dans le sang
l'écluse et l'eau putride
ô haleine inisée
de froid.

Flanelle des jours sans nom
de peine auréoles
morceaux de vent cassés
cervin de sphères de bruits
ruisselant front vieilli
j'ai chuté là
comme un spasme sans poids
fossile des jours perdus.

Une échelle de neige
appelait l'atlantique...

Mais pourquoi les galets auraient-ils attendu
cet écho de ma voix ? ...

Des mains emplies de songes
parcourent sous la terre des ruisseaux vaporeux
et vont porter la lune et le cœur du silex
cristallins frémissants
aux orgues de ton nom !

En ce matin de bruine froide
où les ongles se multiplient
pour supprimer les mots je t'aime
progressivement
allongé dans la rose des vents
aux perpétuelles complications
dans l'épaisseur des siècles
qui font mourir tous nos efforts
je brandis ce cheveu
blanc. * * *

Tasse des météores
et des torrents d'oiseaux
tu avances le torse
fébrile
et me donnes au prénom chaud
l'horizon de la tendresse

Là où la vie tes lèvres ont commencé...

Dans l'effroi
de perdre encore un peu de toi
j'hurle des sons brisés :

c'est moi !

c'est moi !

Décembre 1984
Solstice d'Hiver
J.V. D'Okitaria Barde.

Les buissons déchirent
mes baisers effrontés
où se colle un moineau
transi.



LA CROIX DRUIDIQUE

***** Etude par Michel ARMENGAUD

Symbole religieux, symbole métaphysique, la croix jalonne l'histoire de l'humanité. Dans sa forme la plus simple, elle manifeste la condition humaine, à l'intersection de la biosphère (bras horizontal) et du monde spirituel (montant vertical).

Cette pureté, fécondée par l'inspiration fertile de l'homme a engendré une vaste famille : croix ansée égyptienne, croix potenziée que les scouts arborent sur leur cœur généreux, croix du Languedoc, fierté de l'Occitanie...

Mais l'enfant chéri de cette famille, est à la fois l'emblème d'un peuple, d'une religion et d'une tradition. Au-delà du symbole elle manifeste la puissance du pentacle, croix celtique, croix druidique, ainsi s'identifie notre croix.

I - LA CROIX DRUIDIQUE

a) - Description géométrique :

Les deux axes perpendiculaires matérialisent le centre de trois cercles : Gwenwed, Abred et Keugant, de diamètres respectifs : 9 - 27 - 81.

Chaque bras de la croix découpe un axe de 24° sous-tendu par une corde de 17. L'intersection des bras forme un carré de 17 dont les diagonales déterminent deux diamètres du cercle Annouim, légèrement intérieur à Abred.

La croix druidique est complétée par les évidements de trois-quarts de cercle de 9, centrés aux sommets du carré de 17.

Quatre cercles de 9 centrés sur les ponts de rencontre des axes et du cercle Annouim, viennent tangenter les 4 cercles de 9 précités.

Enfin, 15 cercles de 17 centrés sur le cercle de Keugant, couronnent l'ensemble en se tangentant.

b) - Symbolisme :

La 12ème triade bardique nous dit :

" Trois cercles de vie il y a :

Le cercle de Keugant où il n'y a personne sauf Dieu, ni vivant, ni mort, et il n'y a que Dieu qui le puisse traverser. Le cercle d'Abred où chaque état de vie germe de la mort, et l'homme l'a traversé. Le cercle de Gwenwed où chaque état de la vie, et l'homme le traversera dans le ciel".

Le cercle d'Annouim a un diamètre de 23,904 ; il représente le monde matériel, début de toute vie tirée du Néant par la volonté du créateur.

c) - Références de localisation spatiale :

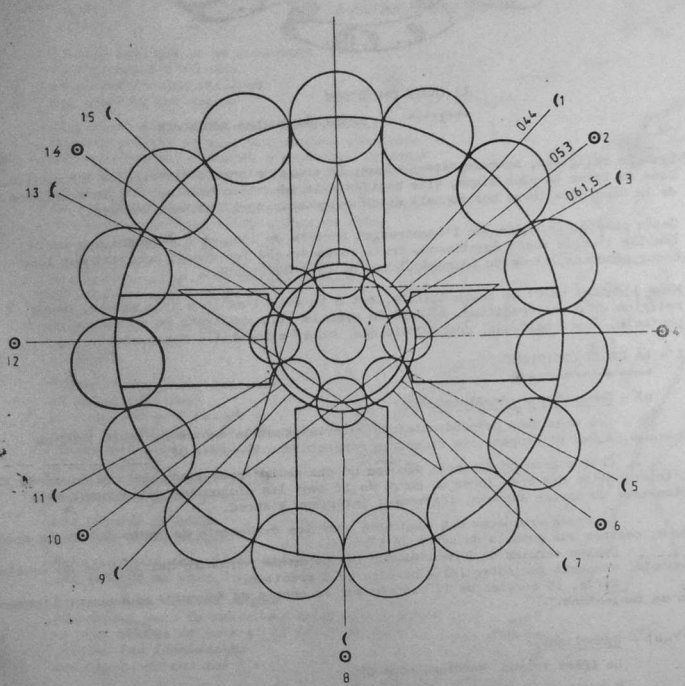
La croix celtique se structure autour de deux axes, l'un polaire (vertical) l'autre équinoxial (horizontal).

Les 15 cercles extérieurs découpent des secteurs de 24°. Chaque cercle est partagé en deux par Keugant. Ainsi 30 secteurs sont formés, 15 intérieures, 15 extérieures.

L'attribution de couleurs spécifiques à chacun d'eux détermine les directions dans lesquelles elles peuvent être manipulées.

Sur la figure (1) les directions indiquées correspondent aux levers et couchers de soleil et de lune dans les cas précisés dans la légende.

Les variations des positions extrêmes des levers et couchers de lune, résultent du fait que le pôle de la trajectoire lunaire décrit un cercle de 05° de rayon autour du pôle de l'écliptique en 18 ans 7/3 dans le sens rétrograde.



Levers

Couchers

1.3.5.7	Positions extrêmes	9.11.13.15	Positions extrêmes
2	Solstice d'été	10	Solstice d'hiver
4	Equinoxes	12	Equinoxes
6	Solstice d'hiver	14	Solstice d'été
	8		Passage au méridien

- Figure 1 -
- Croix celtique.

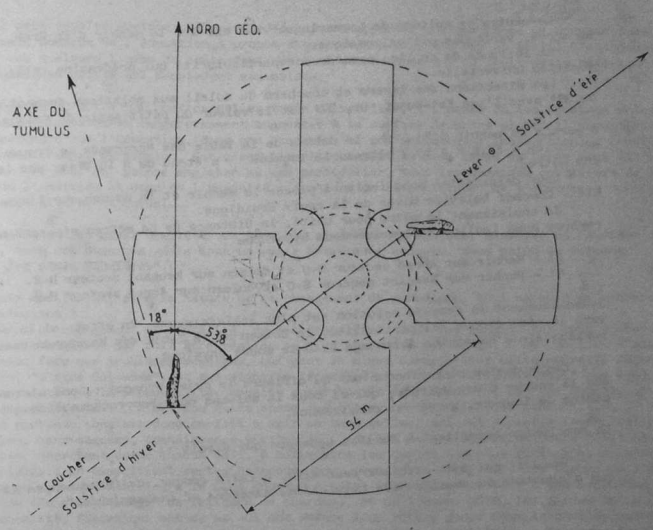


Figure 2.
- Hypothèse d'intégration de la croix celtique dans le centre de culture de Locmariaquer.

II - HYPOTHESE D'INTEGRATION DE LA CROIX DRUIDIQUE DANS LE CENTRE DE CULTURE DE
LOCMARIAQUER.

Le centre de culture de Locmariaquer est axé sur le menhir d'Er Grah, le plus grand du monde, véritable pilier cosmique.

La latitude de ce lieu possède une particularité qui prédestine cette région à une vocation universelle.

Les directions des levers et couchers du soleil aux solstices forment des angles de 37° avec l'axe Est-Ouest. Or, 37° est la valeur du petit angle du triangle 3-4-5.

A partir du menhir d'Er Grah, le dolmen de la Table des Marchands se trouve dans la direction N 53,8 E à 53,7 mètres. Le Tumulus s'étend du N 18 W sur une longueur de 168 mètres.

Leur orientation nous incite à placer le menhir et le dolmen sur l'axe Levant-Solstice Eté - Couchant-Solstice Hiver de la croix druidique.

En choisissant le mètre pour unité, la distance de 54 mètres séparant nos deux repères nous incline à formuler deux hypothèses :

- 1) - Menhir sur Abred secteur S-O et dolmen sur keugant secteur N-E.
- 2) - Menhir sur Keugant secteur S-O et dolmen sur Abred secteur N-E.

Symboliquement la seconde solution est plus satisfaisante. En effet, si le menhir dressé vers le ciel évoque la spiritualité, le dolmen de la Table des Marchands dans sa structure horizontale s'harmonise davantage avec le monde physique.

Ces modestes réflexions n'ont qu'effleuré le sujet proposé ; nous n'avons parcouru que la courbe d'une spirale, qui si nous la suivons nous rapprochera à chaque cycle, du centre de lumière, germe de connaissance.

La conclusion appartient à Philéas Lebesgue qui disait :

"mais il est plus précieux peut-être, à cette époque, de faire songer et chercher que d'apporter ou susciter des convictions arrêtées et inébranlables".

Bibliographie : "Mes Semailles" - Philéas Lebesgue.
Essai de géographie mégalithique 1, de l'association archéologique KERGAL

Tradition Orale du Collège du Grand Chêne Celte.



Lisez et faites lire nos Cahiers à vos amis : en un mot :
Faites des adeptes. =====

REFLEXIONS SUR L'EDUCATION...



Il peut sembler quelque peu puéril d'essayer d'apporter quelque chose de nouveau dans ce vaste domaine de l'Education à propos duquel tant a déjà été dit et écrit. C'est pourquoi ces quelques lignes ne prétendent pas être autre chose que le fruit de la réflexion sur quelques points qui paraissent essentiels.

A l'époque où notre civilisation est en train de vaciller, à l'heure où les tensions entre états paraissent très dangereusement augmenter à la surface de notre globe, il serait vain de prétendre que l'Education, dans son ensemble, et non seulement l'instruction, a convenablement rempli sa mission. Car c'est bien l'Education au sens large du terme dont il s'agit, le seul qui puisse englober au cas particulier, tous les domaines essentiels de la vie de l'individu et donc de l'humanité : domaines de la politique, de l'économie, domaine social, culturel et cutuel...

Une éducation aussi complète que possible se devrait d'aborder, bien sûr en fonction des âges, tous ces domaines, mais sous un angle entièrement nouveau, sous peine de retomber dans les mêmes "ornières".

Mais quelles est donc la nature de ce changement de paradigme, seul capable de renverser la situation ?

C'est un changement de mentalité, de manière d'être, dont les humains ont tout d'abord besoin, changement qui doit être réalisé au plus profond d'eux-mêmes. C'est un état d'esprit nouveau, face aux problèmes mondiaux, qui peut le mieux caractériser cette nouvelle façon d'être, "d'être Soi-même". Et que signifie "être Soi-même" ? Le véritable "Soi" (ou Ego), par opposition à la personnalité, appelée aussi "petit ego" constitué par nos désirs, égoïsmes, défauts... n'est pas autre chose que l'Âme, cette "étincelle divine"...

Le problème consiste donc en fait à agir en tant qu'âme, qui est essentiellement volonté de bien, amour-sagesse, connaissance véritable..., et non sous l'empire de notre petit ego, mesquin, cherchant comme chacun sait, à satisfaire les désirs les plus futiles et souvent matériels... En simplifiant certes beaucoup, nous avons donc d'un côté, les forces de l'âme qui nous poussent d'ailleurs le plus souvent à notre insu, dans le sens d'une évolution précise (le point "oméga" de Teilhard de chardin), et de l'autre côté, les forces de la personnalité, forces qui ont eu et qui ont encore leur rôle à jouer dans le développement de l'être humain, ces dernières pouvant entraver en quelque sorte l'action des premières : situation souvent conflictuelle s'il en est une ! Il ne faut pas cependant regarder l'âme et la personnalité comme antagonistes, si, comme l'âme, nous élevons et rachetons la personnalité, cette dernière n'étant que l'instrument nécessaire de la première pour accomplir la mission qui lui est impartie... L'âme doit pouvoir rayonner à travers la personnalité.

Le fil conducteur de ces quelques réflexions se situe donc au niveau de l'Ego et tous nos malheurs, comme ceux de l'humanité, surviennent pour avoir oublié la nature intrinsèque de l'Homme. Ce dernier a perdu son "centre de gravité", immuable et éternel. Dès lors, comment s'étonner au niveau individuel, de l'augmentation des maladies dites de civilisation, et même des maladies tout court, à partir du moment où on reconnaît de plus en plus l'influence de la "psychée" sur le "soma". Le résultat de ce divorce ne se limite pas bien entendu à tout son comportement, au sens le plus large du terme, ce qui fait dire à certains que nous ne savons plus très bien où nous en sommes à notre époque.

Il faut que l'être humain puisse enfin retrouver sa véritable identité et pour cela il doit tout d'abord posséder une "personnalité intégrée". Cela signifie que ses trois aspects, physique, psychique et spirituel, puissent fonctionner en parfaite harmonie, comme un tout, à l'unisson, pour faciliter et permettre finalement la libre expression des qualités de l'âme, sans entraves, autant que faire se peut. Et nous revenons à l'éducation.

Un des rôles de cette dernière devrait être de favoriser, on s'en doute, le développement du plein potentiel de l'individu ; elle n'y a réussi jusqu'à présent, que partiellement. Il reste à reconnaître et à développer l'essentiel : le fait de la réalité de l'âme. Ceci n'est pas quelque chose de totalement intangible comme on serait porté à le croire.

Lorsque nous aurons vraiment compris que le simple fait de ne pas agir, consciemment ou non, dans le sens du "désir" ou plutôt du "déssein" de celle-ci, de ses qualités essentielles est générateur de troubles divers au niveau de l'individu et partant de la société, alors, un grand pas aura été accompli. Il est à signaler qu'une nouvelle génération de chercheurs en médecine et psychologues, tient de plus en plus compte de ce facteur.

Comment retrouver sa véritable identité, son Soi? C'est un lieu commun de dire que ce dernier n'a jamais cessé de demeurer en nous-même; il est, et ses qualités avec lui, tout simplement peu ou prou voilé, ou même étouffé, en ce sens que seules, ou presque, les énergies de la personnalité dite "inférieure" dominent trop souvent, à divers degrés. Certes nous ne sommes pas des monstres, heureusement, mais nous pouvons être, entre autres choses, indifférents, parce que trop focalisés par exemple, sur les valeurs matérielles, en un mot sur les exigences de notre petit "égo".

Notre véritable identité se retrouvant donc à "l'intérieur" de nous-même, comment y accéder, plus spécialement dans le cadre d'une éducation bien pensée ?

Il convient tout d'abord, semble-t-il, de favoriser peu à peu, chez l'élève, l'attitude intérieure adéquate lui faisant ressentir les vertus intrinsèques du silence, de la réflexion, de l'approfondissement des choses, de façon à "sentir" le plus possible au niveau de l'âme. C'est aussi dans le silence que se fait le mieux entendre la "petite voix" de la conscience. Le silence est par ailleurs conservateur d'énergie et il y aurait beaucoup à dire sur l'utilisation occulte du silence et de la parole...

L'aspect important de nos jours, et même primordial est que l'individu doit apprendre à se "recentrer", la civilisation le sollicitant de plus en plus vers "l'extérieur", ce qui peut conduire parfois certains à une sorte de perte d'identité...

Le "recentrer", c'est entre autres choses, réaliser pleinement sa place au sein du Cosmos, à la jonction des mondes matériel et spirituel (monde explicité par la Croix Druidique) situation lourde de responsabilité pour l'être humain !

Il est en outre simplement précisé que l'adolescent devenu adulte devrait être à même d'employer son mental dans n'importe quelle direction choisie, en l'orientant extérieurement vers le monde des phénomènes, (ce à quoi le prépare principalement l'éducation actuelle) et, intérieurement, vers le monde spirituel, au sens large du terme. Que chacun s'interroge sur la place laissée à ce dernier aspect dans l'éducation d'aujourd'hui ?

PEU IMPORTE EN FIN DE COMPTE LE NOM DE LA METHODE QUI PERMETTRE DE TRANSCENDRE NOTRE PERSONNALITE, POURVU QU'ELLE AIT FAIT SES PREUVES ET QU'ELLES SOIT TRES REGULIEREMENT PRACTIQUEE. CHACUNE DE CES VOIES, COMPORTANT GENERALEMENT PLUSIEURS DEGRES, PERMET D'AVANCER SUR CELLE DE LA TRANSCENDANCE EN DEVELOPPANT EN NOUS CETTE VISION INTERIEURE DES CHOSES.

Peut-on cependant parler par exemple de méditation chez un jeune enfant de moins de dix ans ? Non, à la manière des pratiquants de Yoga ou de Zen, oui, d'une manière naturelle. La prière remplacera en général la méditation "stricto sensu", en lui apprenant l'existence d'une force en lui et en donnant à ce dernier le sens de la compassion... La concentration pourra être à son tour développée tout d'abord par les jeux où l'adresse sera exigée (1). L'important de cette "méditation" chez l'enfant sera donc bien plus le contexte dans lequel celle-ci se déroulera, que la méditation elle-même.

Vision plus profonde des choses acquises par un nouvel état de conscience résultant d'un meilleur "contact" avec l'âme, mais aussi accroissement des qualités de coeur, des qualités d'Amour, des qualités christiques en somme, et par voie de conséquence, modifications inéluctables dans notre façon d'être, voilà ce qui attend celui qui entreprend de fouler le Sentier !

Une éducation nouvelle se devrait d'être aussi, semble-t-il, et avant tout, inclusive excluant à tous les niveaux tout ce qui peut entretenir la séparativité et favorisant donc la prise de conscience de l'identité intrinsèque des êtres humains dans leur Essence.

Enfin, et pour plusieurs raisons, il est très important de favoriser utilement la concrétisation de ces Energies spirituelles contactées "au fond" de soi-même. Qu'il me soit permis à titre d'illustration, de citer Henri Laborit, ce biologiste, de surcroît penseur et écrivain : "L'action possible - nous dit-il - permet l'épanouissement, alors que, bloquée, elle conduit aux troubles, aux névroses, aux accidents, aux faillites de toutes sortes".

Ces quelques principes, parmi tant d'autres, devraient inspirer et guider toute pédagogie dans tous les pays. Les enfants d'aujourd'hui ne sont-ils pas les piliers du monde futur ? S'il est pratiquement vain de vouloir changer le monde actuel, il est relativement simple de vouloir commencer à le transformer pour demain par une éducation correcte des enfants dès aujourd'hui. C'est en eux que réside potentiellement la foi en un avenir meilleur, ce monde futur, que Malraux a perçu comme devant être essentiellement spiritua- liste, ou ne devant pas "être" et où pourront régner l'harmonie, la sagesse et l'amour. Puisseons-nous, parents et éducateurs, en prendre pleinement conscience.

L. BESSIERE

(1) - N'oublions pas que le "jeu" possède chez les indiens et autres peuplades vivant encore en harmonie avec le cosmos, une fonction spirituelle, les préparant à entrer en contact avec un autre plan de la Réalité...



LES SECTES !

Au moment où nous faisons nos mise en page, il est fortement question de sectes au gouvernement. Il serait bien que nous nous procurions le rapport VIVIEN. S'il est, parmi nous un juriste; il sera le bien venu. D'ores et déjà, nous prenons position, contre ce rapport, s'il tend à immiscer au sein des sociétés phylosophiques, des membres du gouvernement. Ces messieurs fustigeraient la loi 1901. Quand à notre position sur les phylosophies et religions autres que notre DRUIDISME, elles n'ont pas lieu de cité. Il importe que nous informions utilement chaque un des Français, qu'il existe dans notre pays une Phylosophie plus belle et qui les contient toutes.

AIMER!
CREER!
APPRENDRE!

En toute liberté et sans endoctrinement, sans lavage de cerveaux ni claustration. Que chacun de nos adhérents BARDE, OVATE et DRUIDE se mette au travail et soit vigilant pour l'esprit de notre ETHNIE. Que les imposteurs, envahisseurs de tous poils et autre secte soit combattu par notre seule arme:

" LA LIBERTE " en toutes choses!

Guy SARRAIL

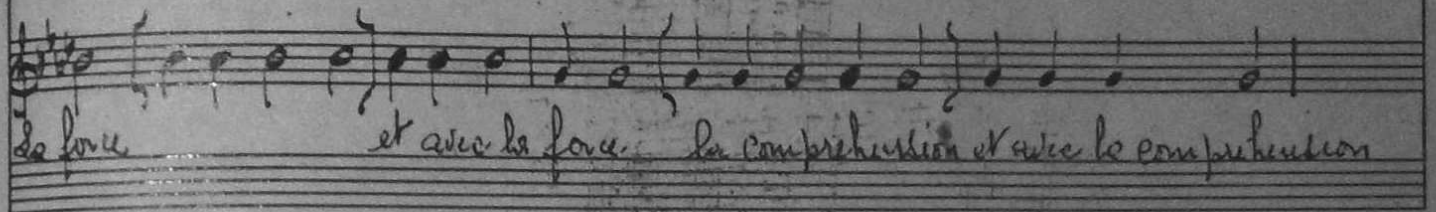


Le Grand Barde
Gal Gwyrionez

Prière des Bardes



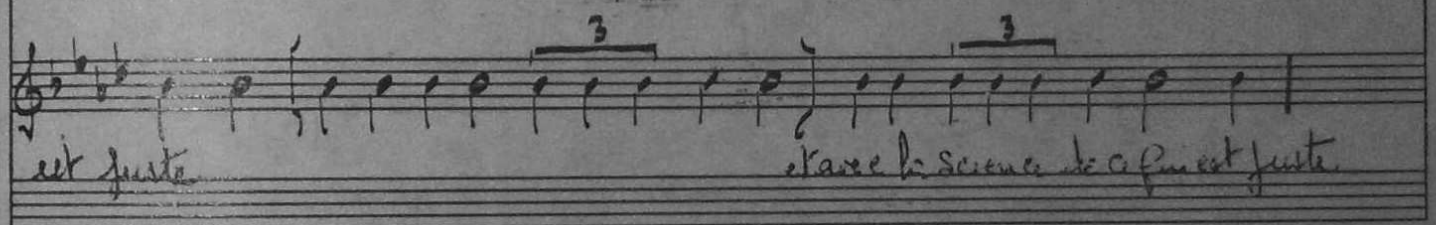
Donne nous ô Dieu ton appui et avec ton appui



la force et avec la force la compréhension et avec la compréhension



la science et avec la science de ce qui



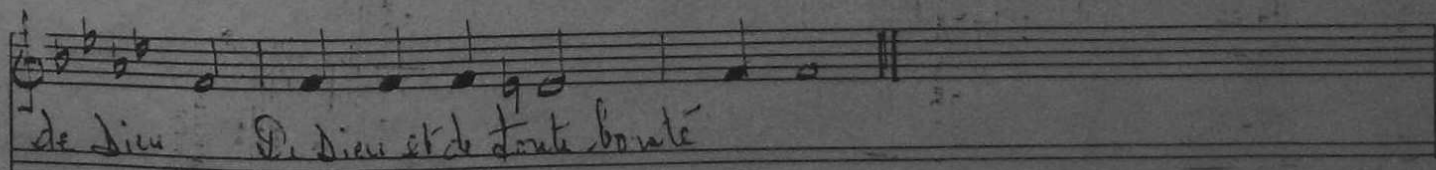
est juste et avec la science de ce qui est juste



le pouvoir de l'aimer et en l'aimant l'amour de toute



chose vivante et en toute chose vivante l'amour



de Dieu De Dieu et de toute bonté

Donne nous ô Dieu ton appui	Et avec la science de ce qui est juste
Et avec ton appui, la force,	le pouvoir de l'aimer
Et avec la force, la compréhension	Et en l'aimant, l'amour de toute
Et avec la compréhension, la science	vivante
Et avec la science, la science de ce	Et en toute chose vivante, l'amour de D
qui est juste	De Dieu et de toute bonté.

